

Sur un nouveau modèle économique dans la Congrégation

Synthèse des réponses reçues

Afrique	France	Mexique
Andine	Ibérique	Pays-Bas
Brésil	Inde	USA
Allemagne	Irlande/Angleterre	Chili
Flandres	Japon/Philippines	Indonésie

1. Quels commentaires le contenu de la lettre vous suggère-t-il ?

1.a Commentaires généraux sur la lettre

Aspects positifs

1. La lettre est bonne, claire, nécessaire, importante et opportune. Il reflète une réalité que nous vivons depuis un certain temps dans la Congrégation. Il soulève des idées concrètes que nous pouvons et devons générer et nous invite à en soulever de nouvelles. L'expérience de la pandémie vécue cette année a été très suggestive car elle nous place devant une crise mondiale qui a des conséquences économiques.
2. Il actualise et replace notre vision de la pauvreté dans le contexte de la société humaine mondiale. Il propose des moyens de structurer notre vie de religieux ssc. Il nous fait voir que le monde sera toujours plus pauvre et avec plus de différences. Nous devons tenir compte de la réalité mondiale. L'économie et la mission sont indissociables.
3. Il a servi à réfléchir et à travailler dans les communautés sur les conséquences économiques de la pandémie et sur notre réalité et notre engagement envers l'Évangile, la pauvreté, notre niveau de vie... Réfléchir à une certaine " spiritualité économique " dans un contexte comme celui que nous vivons aujourd'hui est une avancée pour tous les frères. Il a placé l'économie dans notre forum de dialogue.
4. Cette lettre est une invitation à prendre de nouvelles initiatives, des responsabilités tant au niveau des provinces que de l'ensemble de la congrégation, qui entraîneront des changements et des pratiques concrètes dans la vie quotidienne de nos communautés. Elle nous propose d'encourager les projets qui s'ajustent aux réalités existentielles du moment. Elle nous invite à évoluer vers un mode de vie modéré pour le bien-être de la communauté locale et de l'ensemble de la congrégation. Elle nous invite à vivre davantage de notre travail et à moins dépendre des donateurs.
5. Elle invite les frères à vivre avec gratitude pour les ressources que nous recevons, à assumer la responsabilité de l'économie et à faire un usage approprié des biens. Elle est source d'inspiration et contribue à la recherche de nouveaux chemins pour soutenir notre vie.

Aspects négatifs

6. Ils évoquent deux thèmes connexes mais différents : l'austérité personnelle et la nécessité de mieux investir. L'appel de la lettre à vivre selon des critères évangéliques contraste avec une stratégie qui cherche à nous renforcer en tant qu'investisseurs.

7. La lettre ne fait aucune référence à la prise en charge des frères, aux besoins de santé et à l'âge des frères aînés. Nous devons nous rappeler que nous sommes une congrégation et non une société.
8. Il traite de questions générales, de questions qui n'affectent pas la pratique quotidienne des frères du monde entier. Il aurait été plus utile que la lettre pose des questions sur les initiatives concrètes dans la région ou sur les plans d'action de chaque endroit, qui sont très différents.
9. La réflexion proposée dans la lettre ne conduit pas nécessairement à un "nouveau modèle économique", mais à la prise de conscience qu'en ce moment, le monde entier est frappé par la pandémie et que les répercussions dans les pays et dans les communautés sont inégales, de sorte que nous sommes appelés à être solidaires.
10. Certaines propositions concrètes doivent être comprises à partir de la situation de chaque communauté majeure ou locale.

1.b Des idées générales sur l'économie et les attitudes des frères

11. Il est important que l'ensemble de la Congrégation pense et travaille sur les mêmes questions et arrive à être en harmonie dans la gestion et l'utilisation des finances. Il est évident qu'il y a des aspects et des domaines de la vie et de la mission de la Congrégation qui sont de la responsabilité de toute la Congrégation.
12. Nous sommes financièrement responsables des projets et des personnes dont nous avons la charge. Nous devons être très pratiques. Il y a beaucoup de mal dans les cas de mauvaise gestion et dans certains travaux et projets exagérés.
13. En économie, nous appliquons certaines idéologies à certaines choses et pas à d'autres. Nous critiquons certaines sources de revenus, dont nous avons besoin, mais nous justifions le service domestique étendu, par exemple. Nous vivons parfois ce sujet avec une certaine schizophrénie, nous voulons avoir une vie plus austère et d'un autre côté nous justifions notre niveau de vie et tout ce que nous consommons.
14. Il nous est de plus en plus difficile de renoncer aux services extérieurs. Nous sommes invités à revoir nos structures, notamment le nombre de personnes présentes à notre service. La Vie Religieuse a besoin de plus de structures "légères" afin de pouvoir se consacrer davantage à la mission.
15. Ce n'est pas seulement la pandémie ou les besoins de la Congrégation qui doivent nous amener à considérer la dimension économique de notre vie. C'est quelque chose que nous devons toujours remettre en question en tant que religieux.
16. Nous regrettons que les frères n'aient pas assumé la précarité des ressources à partir de notre vœu de pauvreté, en solidarité avec ceux qui ont moins, mais comme une situation transitoire qui passera bientôt et reviendra à l'état antérieur.
17. Un élément de discernement doit être que les frères subviennent à leurs besoins par leur travail, et non par des investissements financiers. La responsabilité de vivre en communauté ne nous dispense pas de rechercher des formes de travail qui nous permettent de nous épanouir personnellement, socialement et communautairement.

1.c Contributions sur la réalité économique de la Congrégation

18. La situation économique de la Congrégation rend les travaux proposés nécessaires. La congrégation diminue dans les endroits où les ressources économiques sont plus importantes et augmente dans les endroits plus démunis.

19. La pandémie a réduit nos revenus, tant pour notre vie que pour les projets missionnaires et la charité. Dans le même temps, les besoins en matière de frais médicaux, de nettoyage et de prévention, mais aussi d'inhumation des confrères décédés ont augmenté. Cette lettre est particulièrement opportune en ce moment ; elle a contribué à attirer l'attention de certaines sections provinciales sur ce sujet.
20. La situation de pauvreté que cette crise va nous laisser peut-être une bonne nouvelle pour nos communautés. Les différences entre nos pays se manifestent non seulement dans la différence de niveau de vie de nos frères, mais aussi dans la manière pratique de gérer notre économie. Cela nous oblige et nous pousse à avancer, comme cela a été fait ces dernières années, dans une administration plus transparente qui assure la mission, le soin de nos frères plus âgés et la formation des plus jeunes.
21. Elle nous invite à penser l'économie à partir d'autres paramètres : à élargir notre vision des conditions inégales de chacun, à alléger la situation des économies les plus faibles et les plus touchées. Il est triste de penser en termes de premier et de tiers monde, la lettre aide à dépasser ces termes.
22. Il sera nécessaire de répondre à la formation dans des endroits disposant de moins de ressources. Il n'y a qu'une seule référence à la formation initiale en Afrique, qui soutient toute la Congrégation, il serait très intéressant de savoir combien de candidats il y a eu et combien sont restés au cours des 5 dernières années.
23. Dans certains cas, les structures de la formation initiale semblent disproportionnées. Il est important de réfléchir à la manière dont FI peut contribuer au maintien de la Congrégation.
24. Il est important que le capital de la Congrégation soit bien géré ; la centralisation peut y contribuer.
25. nous sommes invités à gérer nos finances de manière à assurer un revenu sûr à long terme, car les investissements en capital ne fournissent pas un revenu suffisant pour les besoins de nos œuvres.
26. Nous ne devons pas tomber dans des économies qui diminueraient la communication, les réunions..., mais nous devons utiliser les structures, les bâtiments... Nous devons profiter de la technologie.
27. Bien que la solidarité soit une valeur inaliénable, nous ne pouvons pas perdre de vue l'objectif de l'autonomie économique des Provinces/Régions/Délégations. En ce sens, nous devons continuer à insister sur l'amélioration de la gestion économique locale.

2. Quelles difficultés internes et externes voyez-vous dans ce processus ?

2.a Difficultés internes

Difficultés internes dues à l'attitude des frères

1. Elles sont liées à la propre appréciation du problème et à son évaluation, qui n'est pas la même partout et dépend du niveau de vie, des conditions, etc. Il y a différentes façons de comprendre l'économie et aussi les vœux, la charité, le style de vie religieuse.
2. Il est entré dans nos communautés un style de culture globale, essentiellement consumériste, propre au capitalisme libéral. En ce sens, nous consommons de manière excessive et sans besoin. Nous vivons un caractère "bourgeois" de la Congrégation dans tous les pays. Nous donnons l'image d'une Congrégation riche.

3. Dans les communautés, nous n'avons pas une vision holistique de l'avenir avec la Congrégation ; il y a encore une pensée individualiste qui nous fait craindre de prendre des risques dans les projets futurs. Nous vivons des incongruités : nous voulons être solidaires mais nous manquons de confiance entre nous et avec les autres communautés provinciales. Il nous est difficile de sortir de la zone de confort dans laquelle nous vivons depuis longtemps, ce qui nous amène à penser d'abord à notre petit groupe local. Nous demandons la transparence dans la gestion de l'argent mais nous sommes peu disposés à l'exercer.
4. Il y a des provinces ou des régions pauvres, mais pas de frères pauvres. Il y a des difficultés pour certains frères qui ont accumulé beaucoup de ressources économiques à partager avec les autres.
5. Il existe de grandes différences dans les économies des provinces et des pays, avec des niveaux de vie très différents ; nous ne pouvons pas vivre dans d'autres pays selon les normes d'un autre continent. Cela se reflète dans les différentes formes et manières de gérer l'économie.
6. Nous pouvons tomber dans le paternalisme et les relations de mendicité entre les communautés. Nous vivons le cléricalisme et le pouvoir associé au prêtre. Le régionalisme ou le nationalisme peuvent être un obstacle au travail et à la collaboration pour la mission. La pensée étroite de la mentalité du premier et du tiers monde.
7. Il existe une vision conservatrice et infantile de l'économie, qui attend de facteurs ou de groupes externes qu'ils résolvent nos problèmes, comme les bienfaiteurs, les associations, les donateurs en général.
8. Parmi les frères, il y a toujours la perception qu'il n'y a pas une totale clarté dans la responsabilité personnelle et communautaire, ce qui génère de la méfiance. Nous avons une expérience "adolescente" du vœu de pauvreté. Face à la précarité, certains peuvent choisir de faire des économies personnelles.
9. Nous avons des frères qui sont à l'aise et peu disposés à travailler avec un horaire, avec des responsabilités concrètes, dans des emplois rémunérés. Nous, les frères, sommes trop peu attentifs aux questions financières et à la révision de notre vie dans ce domaine. Il y a une certaine paresse à l'œuvre de la part de nombreux frères qui ne se donnent pas la peine de travailler à la collecte de fonds. Il y a une paresse à se réinventer dans d'autres formes de mission, à mettre les dons au service.
10. Il y a un manque d'intérêt de la part des frères à vouloir étendre leur champ de formation afin de pouvoir réaliser plus d'activités.

Difficultés structurelles internes

11. Réticence des provinces à perdre leur indépendance financière. La crainte de certaines provinces de centraliser la gestion de l'argent.
12. Certaines provinces ou régions ont un sérieux problème pour atteindre l'autonomie économique. L'Afrique est largement tributaire de la générosité des autres.
13. Il est nécessaire d'améliorer le mode de financement des projets et la solidarité interne de la Congrégation. Des processus clairs et transparents doivent être établis et élaborés de manière professionnelle.
14. Il y a un manque de contrôle sur l'administration des provinces ; il n'y a pas d'audits externes. C'est une difficulté en termes de confiance et de transparence, et de l'argent est perdu.

Le système actuel de suivi, d'accompagnement et de contrôle n'est pas bon, il y a un manque d'informations fiables et opportunes

15. Il faut du temps pour mettre en place un système plus centralisé dans la Congrégation. Et de créer le besoin d'améliorer la transparence de la gestion financière.
16. La formation initiale reçoit tout et ne fait pas de campagne de collecte de fonds et cherche une forme de revenu. Cela doit être revu. Manque de persévérance et de motivation des candidats.
17. Le manque de formation économique dans la Congrégation et le fait que parfois les critères économiques ne sont pas suffisamment pris en compte dans la prise de décision. Le manque de formation dans des disciplines et des domaines spécifiques afin d'exercer de nouvelles responsabilités et de relever de nouveaux défis.
18. Manque d'élan et d'initiatives pastorales de la part des dirigeants provinciaux et régionaux. Manque d'encouragement aux frères.
19. Nous devons prendre soin des présences qui génèrent des ressources économiques. Nous ne pouvons pas oublier qu'il est bon que les frères vivent de leur travail et de leurs efforts.
20. Il n'y a pas beaucoup de problèmes s'il y a de la bonne volonté, le problème serait que certaines provinces ne veulent pas continuer à contribuer ou ne sont pas d'accord avec la distribution de l'argent en fonction des besoins.

Difficultés internes locales

21. Nous souffrons de la diminution des frères ayant une activité ministérielle en raison de la vieillesse et de la maladie. Nous connaissons, grâce à Dieu, une augmentation du nombre de frères en formation initiale, avec une augmentation notable des coûts (USA). Les allégations d'abus sexuels sur des confrères décédés et les compensations ont fait peser une charge importante sur nos finances.
22. Il existe des projets et des opportunités, mais dans certains cas, l'âge ou la santé rendent leur réalisation très difficile. Dans la même province il y a d'autres endroits sans ressources et avec beaucoup de difficultés financières, même s'ils ont des confrères disponibles (Japon-Philippines). La diminution des revenus dans les paroisses rend impossible le maintien de la FI aux Philippines dans les années à venir.
23. Nous avons des résidus et des déficits financiers très faibles car nous n'avons pas de fonds d'investissement et nos revenus en général sont minimes. Notre économie est basée sur les services du temple. Ce qui a été économisé a été dépensé, il y a un manque de liquidités et aucune capacité d'investissement. (Mexique).

2.b Difficultés externes

Difficultés générales externes

25. Les difficultés proviennent des différentes situations et lieux où se trouve la Congrégation. Législations culturelles, économiques, civiles, fiscales, administratives, comptables, etc. Il existe des restrictions de la part de certains gouvernements.
26. Difficulté de déplacement des frères en raison des lois migratoires lorsque des étapes internationales ou des expériences formatives sont prévues, séjours des frères dans d'autres pays, etc.

27. Dépendance à l'égard de gestionnaires et de conseillers qui sont davantage conditionnés par le marché que par l'Évangile. Supposer les "vérités du marché" sans les remettre en question. La difficulté de rendre le marché compatible avec l'éthique, la justice, la solidarité, etc.
28. La pandémie a provoqué une grande incertitude dans l'économie mondiale et dans les investissements. Les projets et les budgets sont en constante fluctuation. Le travail et le service aux plus démunis nous accablent souvent dans nos communautés et nos œuvres. Les exigences en matière de paiement des impôts, des salaires et de la sécurité sociale sont écrasantes.
29. Nous sommes liés au monde de la finance et du capital, nous entrons dans le cercle de la consommation de biens sans réaliser la possibilité de projets alternatifs et plus solidaires.

Difficultés externes locales :

30. L'environnement politique est hostile et intolérant envers les minorités religieuses (Inde). Politiques gouvernementales strictes et draconiennes affectant les ressources financières et la gestion des sociétés religieuses /congrégations.
31. (Allemagne) : Étant donné que pratiquement aucun frère ne cotise pour sa retraite et que l'État ne verse pas de pension pour les personnes âgées, la province est obligée de créer et de maintenir un fonds de pension pour l'entretien de chaque frère âgé à la fin de sa vie active, qui est contrôlé par le "Solidarwerk" (un organe de la conférence des supérieurs majeurs) et dont on ne sait pas encore s'il peut être placé à l'étranger.

3. Quelles PROPOSITIONS D'AMÉLIORATION pouvez-vous apporter ?

3.a Propositions générales et attitudes des frères

1. Réflexion du gouvernement général sur l'individualisme exacerbé et sur certains niveaux de vie très élevés. Fuir le bonisme et le paternalisme.
2. La question économique doit avoir une plus grande importance dans nos processus décisionnels. Les provinces devraient réaliser une étude sur la viabilité économique des projets que nous avons en cours. Accompagner la création de nouveaux projets en recherchant des façons alternatives de faire les choses.
3. Découvrir et exploiter les talents des frères afin de réduire les frais de personnel et de contrat. Réduire les dépenses personnelles et communautaires.
4. Former des frères pour diriger, être responsable de l'économie à différents niveaux, tant dans la gestion de l'économie provinciale et générale, que dans le développement de projets et la recherche de financements pour ceux-ci. Former et entraîner les frères dans les différents domaines et besoins qu'exigent les défis du monde d'aujourd'hui.
5. Apprendre à travailler en réseau dans une collaboration constante afin d'être plus efficace dans les responsabilités et les projets provinciaux et congréganistes. Réfléchir aux projets de la Congrégation. Travailler avec les provinces de la conférence interprovinciale, par voie télématique.
6. Nous pouvons réfléchir à la manière de collaborer à des projets avec les Sœurs, la Branche séculière ou à des projets communs avec d'autres congrégations.

7. Nous avons besoin d'une disposition communautaire et d'une forte adhésion au collectif, afin qu'à partir de là, nous puissions cultiver un véritable mysticisme et un sens de la solidarité - et non de l'obligation - envers les provinces ou les délégations plus fragiles.

3.b Propositions économiques concrètes

Investissements financiers

8. Concentrer les investissements financiers avec la mise en place d'une équipe internationale de conseillers qui seront gérés par des professionnels ayant de l'expérience et des résultats accrédités. C'est une idée positive et intéressante.
9. Cet investissement commun signifie que nous pouvons espérer une meilleure gestion, transparente, d'un point de vue éthique et écologique, non axée sur la spéculation mais rentable pour aider les économies les plus fragiles. Pour cela, chaque communauté doit réfléchir à ce qu'elle peut apporter pour améliorer ce fonds financier commun.
10. Les investissements en commun peuvent être plus cohérents, qui sont le produit d'un bon discernement, de conseils et de la garantie de normes éthiques cohérentes avec notre vie religieuse et appropriées à la réalité de chaque pays, peut-être une voie intéressante pour l'avenir de notre économie congréganiste. Partager les expériences réussies sur ce chemin de réflexion, de planification et d'investissement.
11. S'il existe des investissements communs à la Congrégation, cela reste à clarifier :
 - a. La distribution des revenus du capital investi,
 - b. La garantie des fonds,
 - c. La possibilité d'être aidé pour faire face aux déficits structurels. Comment calculer les besoins de chaque groupe.
 - d. Prise de décision concernant les investissements, comment chaque province participe avec sa contribution et contrôle l'utilisation de son argent.
 - e. Garder à l'esprit que travailler avec une seule entité financière peut être dangereux en cas de problème.
 - f. Éviter de laisser la gestion financière entre les mains de quelques-uns.
 - g. Investir dans le Service d'Investissement des Frères Chrétiens (SIFS), une organisation socialement responsable qui offre des coûts de gestion faibles et de bonnes performances (US).

Systèmes de contrôle économique et transparence

12. Une plus grande implication du gouvernement général dans les questions économiques est nécessaire. Insistez sur le suivi des budgets, des comptes, etc. Les budgets devraient tenir compte du contexte social dans lequel nous vivons. Contrôler plus et mieux les comptes des Provinces qui reçoivent des aides des autres.
13. Éliminer les économies personnelles des frères, en établissant une caisse commune dans les communautés et les provinces.
14. La Commission générale des finances devrait effectuer des audits internes dans les provinces, les régions et les délégations. S'occuper de la commission générale des finances afin de confirmer la confiance nécessaire.
15. Les bilans publiés par les provinces doivent être comparables et responsables. Cela nécessite un suivi de la part des supérieurs provinciaux et des économes provinciaux.

Une plus grande exigence dans la présentation des comptes des communautés locales et des frères, également en période de pandémie.

16. Il convient de se demander sérieusement si la structure de gouvernement de la Congrégation, y compris la structure de la maison générale à Rome, peut être maintenue. À l'ère de la technologie, est-il nécessaire de maintenir les conseillers généraux en permanence à Rome ? Ils pourraient peut-être exercer leurs fonctions depuis leurs provinces.

FI et solidarité entre les provinces

17. La Formation Initiale devrait également être structurée de manière à réduire les possibilités financières des provinces, notamment en ce qui concerne les dépenses liées à l'internationalité. Promouvoir davantage d'activités professionnelles qui permettront de recevoir des dons pour la maison de formation.
18. Revoir les dépenses de la FI et étudier que les frères de la FI collaborent financièrement. Les frères peuvent collaborer en s'occupant des installations, du jardin potager pour obtenir de la nourriture et ne pas l'acheter, s'occuper des ordinateurs et autres installations, etc. Nous pouvons réduire le nombre d'enseignants qui viennent dans nos maisons de formation. Vous pouvez louer les pièces inutilisées à des professionnels et obtenir un revenu supplémentaire. Voyez s'il existe des sponsors pour soutenir la FI d'un frère.
19. Réduire de 20% la contribution au gouvernement général et la donner à la formation initiale. Devons-nous maintenir les effectifs que nous avons à Rome ? Nous pouvons trouver un moyen plus simple pour l'exercice de l'autorité dans la Congrégation.
20. Réserver un fonds pour la formation continue des confrères, rendant ainsi possible une profession dans laquelle ils travailleront et pourront aider la Congrégation.
21. Améliorer le réseau de solidarité. Des accords de collaboration dont les conditions sont claires et légales. Améliorer les procédures de demande d'aide financière pour les projets et donner un compte rendu plus détaillé de ce qui a été dépensé. Créer une commission de développement qui recherche des aides pour des projets, en aidant le système des contributions volontaires.
22. Partager les ressources humaines en échangeant la présence et l'aide de frères d'autres provinces pour le soutien des œuvres et l'échange de bonnes pratiques. Les provinces disposant de meilleures finances peuvent continuer à accueillir des frères provenant de provinces ayant moins de ressources, afin qu'ils puissent collaborer avec l'Église locale et générer un certain bien pour leur province d'origine.

Propositions locales

23. S'il n'est pas opportun de vendre des propriétés, continuer à les améliorer afin de pouvoir continuer à les proposer, le moment venu, pour des retraites et d'autres activités. Investissez dans la construction d'un espace commercial qui pourra ensuite être loué. Investir dans des niches dans les cimetières paroissiaux (Mexique).
24. Organiser des formations en ligne dans différents domaines dont la province a besoin, afin que nous puissions continuer à travailler pour la communauté tout en nous formant. Offrir une formation aux autres et demander un retour.

25. Présenter la Congrégation aux différents diocèses. Écrire aux diocèses éloignés pour demander des intentions de messe (Inde).
26. Collaborer avec les gouvernements et les administrations sur des projets dans son propre pays.

4. Quelles mesures concrètes votre province, région ou délégation a-t-elle déjà mises en œuvre ou peut-elle mettre en œuvre ?

4.a Mesures générales

Mesures déjà mises en œuvre

1. Insister beaucoup sur le fonds commun, qui est la base de la bonne situation économique actuelle et de la capacité à tenir en temps de pandémie.
2. L'administration est transparente, chaque communauté et l'économe provincial établissent chaque année un budget des recettes et des dépenses et respectent ce qui y est stipulé. Chaque frère et chaque communauté rendent mensuellement comptes.
3. L'administration de la province est auditée et contrôlée tous les deux ans par une société externe. (Allemagne).
4. Nous avons une bonne politique d'investissement, transparente et efficace. Les budgets sont priorisés pour le suivi et la gestion des actifs. Investissements auprès de 13 congrégations religieuses aux Pays-Bas, ce qui permet d'obtenir un revenu d'intérêt important à partir d'un capital important. Il est ainsi facile de payer ensemble un gestionnaire de placements, d'avoir des conseillers et d'obtenir un bon résultat chaque année. Investissements avec d'autres congrégations par l'intermédiaire de Frères Chrétiens (US).
5. Gestion des investissements d'autres provinces (Ibérique, Inde, Gouvernement général).
6. Ne pas doter les frères d'un argent personnel fixe (argent de poche) mais le demander en cas de besoin, d'abord à la caisse de la communauté, puis à celle de la province. Ne pas avoir de comptes bancaires ou de fonds personnels, tout ce qui est reçu (également dans le cadre d'un travail rémunéré pour d'autres institutions) va au trésor provincial.
7. Envoyer des frères dans d'autres pays où les revenus sont plus importants (Inde). Générer de nouveaux ministères dans la région qui apportent des revenus (école, aide professionnelle, talents personnels...).
8. Partager des projets missionnaires et économiques avec d'autres provinces.

Observations et situations en période de pandémie

9. En tant que communauté, nous n'avons pas été directement touchés par les conséquences économiques de la pandémie. Le soin matériel des frères a été maintenu sans variation notable (Flandre).
10. La diminution est perceptible : moins de collectes et d'intentions de messe et d'autres œuvres. Moins de revenus du ministère (plusieurs provinces).
11. Les confrères constatent qu'ils n'ont pas ou peu de connaissance de la situation financière de la délégation, des recettes et des dépenses. Cette gestion a été laissée entre les mains du gouvernement et de l'économe.

12. Mort des frères, risque d'isolement, de repli sur soi. Il y a des frères qui ont été laissés plus faibles par les conséquences de la pandémie. L'âge moyen élevé ne permet pas aux frères de travailler dans les communautés, ou alors il est quelque peu réduit.
13. L'appel aux frères pour effectuer les tâches dans la maison qui sont dans les possibilités de chacun afin de ne pas avoir à appeler et payer quelqu'un de l'extérieur.
14. Rechercher des mécanismes permettant aux projets missionnaires d'acquérir une autonomie économique. Insistez sur la nécessité et l'engagement de rechercher des fonds supplémentaires.

Mesures spécifiques prises

15. Le budget a été un excellent point de départ pour avoir un aperçu général de la situation économique de la Congrégation. S'il y a un déficit, cela nous oblige à trouver et à étudier les causes (Chili).
16. Réaliser une étude de la capacité économique des communautés locales et des œuvres apostoliques afin qu'elles versent un pourcentage de leurs revenus à la caisse de zone ou provinciale.
17. Réduction des réunions intercommunautaires. Conduire des réunions par des moyens télématiques. Envisager ces moyens pour certaines réunions, en économisant sur les frais de déplacement.
18. Réduire le nombre de voitures. Partager les voitures personnelles.
19. Réduction des heures de service du personnel. Maintenir la politique de longue date consistant à avoir le moins de personnel de service possible. Combiner le service pastoral et le service communautaire.
20. Réduction des dépenses à l'extérieur de la maison, dans les restaurants et les bars ; diminution des dépenses en réduisant le nombre d'employés qui nous servent. Diminution des dépenses communautaires (Brésil).
21. L'âge élevé signifie que nous n'avons pas à prévoir de budget pour des vacances ou de nombreux voyages. La nécessité de prendre des repas dans la cuisine commune qui nous sert (Pays-Bas) a été réduite. Le décès de frères et sœurs a réduit les besoins. Le téléphone commun a été supprimé. Des salles ont été louées alors qu'elles n'étaient plus nécessaires et la salle communautaire est trop grande.
22. Des tombolas et des ventes d'articles religieux, de nourriture, de café et d'objets d'artisanat ont été organisées pour soutenir les producteurs locaux et la communauté en offrant des produits à bas prix et en promouvant le commerce équitable (Mexique).
23. Un travail a été fait sur les réseaux sociaux pour récolter des dons. Des collectes ont été faites dans les paroisses pour aider les paroisses elles-mêmes et les communautés locales (Inde).
24. Des cours de formation en ligne ont été proposés à un coût minime, ce qui a généré quelques revenus (Mexique).
25. Une formation a été initiée pour que certains confrères travaillent dans des écoles maternelles (Japon - Philippines).
26. Vente de places inutilisées et inutiles pour la Congrégation dans le cimetière de Breda (Pays-Bas).

27. Installation de panneaux solaires, révision et amélioration des pertes d'eau (Mexique).
28. Maintenir la rémunération de nos travailleurs malgré la baisse importante des revenus.
29. Changer le lieu de la FI de Berkeley à Fidji, où un étudiant coûte 4 fois moins cher. (USA) Participer à l'association nationale des retraités et collecter des fonds par ce biais. Investissements avec d'autres congrégations. Amener le noviciat dans la région Ouest des États-Unis, qui en assume les coûts. Vente et location de biens immobiliers.
30. Transférer les fonds vers des fonds éthiques. Maintenir l'engagement d'aider les zones les plus pauvres de la Congrégation. Mettre la gestion en conformité avec les bonnes pratiques des organisations caritatives (Irlande-Angleterre).
31. Il a été décidé d'envoyer 15% des résultats des investissements comme contribution supplémentaire à la Délégation de Pays-Bas, à partir de maintenant et dans les années à venir.

4.c Idées qui peuvent être mises en œuvre

32. Encourager les communautés locales à considérer la valeur économique réelle du travail de chaque frère. Récupérer et mettre en œuvre la valeur de la "responsabilité" (individuelle et communautaire) dans la rencontre de la communauté locale.
33. Connaître les budgets, les justifier et s'y adapter. Nous devons améliorer les budgets afin qu'ils puissent être des outils utiles dans les travaux et dans les communautés. Organiser des sessions d'information pour que les frères puissent connaître la situation financière de la Province ou de la Délégation.
34. Parallèlement à la réflexion sur la FI, il est également intéressant de savoir quel est le coût des études de perfectionnement, de la formation professionnelle. Il faut se demander s'il est nécessaire d'aller étudier sans autre responsabilité.
35. Créer des commissions de soutien professionnel dans les domaines administratif, comptable et économique afin de prendre de bonnes décisions dans l'exécution des projets.
36. Accompagner la gestion des activités économiques en tenant compte de la connaissance et de la gestion des comptes, des formats de comptes, de la prestation des comptes personnels et des comptes provinciaux.
37. Repenser les besoins en services domestiques. Évaluer les besoins de chacun des travailleurs qui sont à notre service.
38. Avoir des œuvres où les frères peuvent travailler et vivre de leur travail. Proposer de nouvelles unités commerciales pour augmenter les revenus dans la province par le biais de projets de location ou d'investissement.
39. Investir dans la formation économique des frères. Former les frères dans des domaines dont la province a besoin pour mieux gérer son économie et les projeter dans des revenus futurs. Investir dans la formation et la qualification des frères afin qu'ils soient plus efficaces et rentables dans le domaine du travail. Formation dans des domaines professionnels, et pas seulement en théologie, pour être en mesure de fournir des services rémunérés.
40. Étudier les assurances et les fonds de pension pour les frères.
41. Nous devons continuer à approfondir la gestion éthique de nos investissements.
42. Étudier la situation des grands et vieux bâtiments et réfléchir à des améliorations par des ventes ou des projets immobiliers pour améliorer notre situation.